

Activités d'atténuation des effets des catastrophes et de sensibilisation au niveau communautaire en Asie centrale

Turkménistan

Contexte

La province de Garrygala au Turkménistan est située dans une région sèche et subtropicale du pays. La population locale — 26 000 personnes, dont une majorité de femmes, d'enfants et de personnes âgées — est concentrée le long du fleuve Sumbar, l'artère nourricière vitale pour l'irrigation des cultures. De petites rivières et des torrents venus des montagnes environnantes se jettent dans le Sumbar. Durant la saison des pluies, ces petits cours d'eau débordent souvent, dévastant les terres alentour et causant des pertes en vies humaines. L'été, la sécheresse n'est pas rare et l'eau manque pour l'irrigation des cultures. Dans cette province, le chômage atteint 45 pour cent de la population, dont la plus grande partie, notamment les familles nombreuses, vit en dessous du seuil de pauvreté.

Le projet

- La Société du Croissant-Rouge du Turkménistan intervenait pratiquement chaque année face aux inondations, aux glissements de terrain et à la sécheresse dans la province.
- En 2001, elle a commencé à construire une digue de protection contre les glissements de terrain sur l'un des affluents du Sumbar, avec la participation active des communautés et des autorités locales.
- Le projet consistait à construire un barrage de façon à réduire le risque de glissements de terrain, fréquents le long du lit de la rivière, et à disposer par la même occasion d'une réserve d'eau qui pourrait être utilisée pour irriguer les terres arables durant les sécheresses d'été.

Enseignements

- Depuis sa construction, ce barrage de 5,50 mètres de haut protège sept villages en aval contre les glissements de terrain dévastateurs et la Société du Croissant-Rouge du Turkménistan n'a pas eu à venir en aide aux populations de la région.
- La surface cultivable a augmenté de 88 hectares grâce à l'eau d'irrigation fournie par la retenue durant les mois d'été.
- Les communautés les plus exposées aux risques ont accru leur revenu en louant de nouvelles terres arables, sur les-

quelles elles cultivent des produits destinés à la vente. C'est ainsi qu'une famille de neuf enfants a pu louer une parcelle de 4 hectares pour cultiver du coton. La récolte lui a rapporté 500 USD et elle a pu conserver 430 kg d'huile de coton et de foin.

- Le projet a valorisé l'image et la renommée de la Société du Croissant-Rouge du Turkménistan : les autorités locales

ont alloué des bureaux à sa section locale ; les représentants de l'État, ayant visité la région et constaté les résultats du projet, ont décidé de renouveler l'expérience dans cinq autres régions exposées aux glissements de terrain.

Kirghizistan

Contexte

Pristan est une petite agglomération située sur les rives du lac Issyk-Kul, dans la province du même nom, dans le nord-est du Kirghizistan. Sur ses 2 500 habitants, 70 pour cent sont des personnes âgées ou démunies. Jusqu'en 1991, Pristan était une bourgade prospère, dotée d'une usine d'armement et d'un port important sur le lac Issik-Kul. Mais ces deux secteurs d'activité sont tombés en désuétude durant la période de transition politique qui a suivi la dislocation de l'Union soviétique. Le taux de chômage était élevé et les jeunes ont quitté la région pour chercher du travail ailleurs — seules les personnes âgées sont restées. La région est exposée au risque d'inondations et de glissements de terrain durant la saison des pluies. Les communautés établies dans les zones à risques étaient auparavant protégées par des canaux de dérivation ou des « prises d'eau », ceux-ci ne sont plus entretenus ou ont été détruits, de sorte que les populations locales sont maintenant fréquemment touchées par des catastrophes. C'est ainsi qu'en 2003, une longue période pluvieuse, ajoutée à la fonte intensive des glaciers, a provoqué des inondations qui ont dévasté les infrastructures et laissé 300 familles sans abri.

Le projet

- La section d'Issyk-Kul de la Société du Croissant-Rouge du Kirghizistan a mis en œuvre un projet de consolidation des berges, de concert avec la communauté locale. Le projet prévoyait :
 - l'établissement de relations solides avec les communautés et les autorités locales ;
 - une évaluation des risques — consistant à dresser une liste des dangers, des ressources disponibles au niveau local et des risques de catastrophe, procéder à une analyse FFPM (forces, faiblesses, possibilités, menaces) ainsi qu'à une hiérarchisation des risques ;
 - la définition des mesures de réduction des risques que pouvait accepter la communauté (en l'occurrence, le renforcement des berges) ;
 - une discussion des activités avec les responsables locaux afin de les rallier au projet ;
 - la signature d'un protocole d'accord avec les parties prenantes (conseil de la communauté locale, autorités provinciales, Croissant-Rouge, etc.) sur la mise en œuvre et le suivi du projet ;
 - la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du projet, et sa gestion avec certains membres de la communauté locale.



Établissement d'une carte des risques avec des membres de la communauté.



Renforcement des berges du fleuve.

Enseignements

- En 2004, les berges ayant été renforcées au moyen de rochers et de gabions de soutènement (conteneurs remplis de terre ou d'autres matériaux), le fleuve n'a pas débordé.
- Les communautés se sont « approprié » le projet et assurent elles-mêmes l'entretien des berges.
- Les communautés participant aux activités de réduction des risques ont répandu de nouvelles idées qui ont favorisé une évolution des comportements dans la population ; désormais celle-ci connaît mieux les risques et les perçoit différemment.
- La section locale de la Société du Croissant-Rouge du Kirghizistan a constaté une augmentation du nombre de volontaires.
- La Société nationale a amélioré son image et ses relations avec les autorités de la région, les organisations non gouvernementales et la communauté locale.

Ouzbékistan

Contexte

En 2001, la Société du Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan a mis sur pied un projet pilote de préparation aux catastrophes au niveau communautaire dans la province de Tachkent. Ce projet visait à intensifier la préparation aux catastrophes et la capacité d'intervention, et à renforcer les mécanismes de survie dans les communautés vulnérables. Les résultats ont été tels que la Société nationale a décidé d'amplifier et d'étendre la portée des programmes de préparation aux catastrophes à l'ensemble du pays.

Le projet

- La Société nationale, en consultation avec le ministère des Situations d'urgence d'Ouzbékistan et les autorités locales, a recensé les communautés particulièrement exposées aux catastrophes.
- En collaboration avec plusieurs de ces communautés, elle a sélectionné 10 à 15 personnes, appelées à suivre une formation à la préparation aux catastrophes et à guider les communautés.
- Les responsables locaux ont constitué des groupes de préparation aux catastrophes, de 12 à 16 volontaires. Ces groupes ont suivi une formation dans différents domaines : alerte rapide, évaluation participative de la vulnérabilité et des capacités (EVC), évaluation des dommages et des besoins, intervention rapide, premiers secours, évacuation et distribution de secours.

- Les responsables communautaires ayant suivi la formation et les groupes de préparation aux catastrophes ont élaboré des plans de préparation d'intervention et ont mené des activités de sensibilisation, notamment en matière d'EVC et de cartographie des risques. Ils ont également organisé des exercices d'entraînement en cas de catastrophe, avec la participation de leurs communautés respectives et du ministère des Situations d'urgence.

Enseignements

- Les membres de la communauté ont une meilleure connaissance des risques de catastrophe.
- Les mécanismes de survie en cas de catastrophe sont renforcés à travers la formation, la sensibilisation aux mesures de sécurité et des exercices d'entraînement.
- Avec l'extension des plans de gestion des catastrophes et le développement des activités d'EVC/de cartographie des risques, les communautés sont mieux préparées aux catastrophes et aux interventions en cas de catastrophe.

Conclusions pour les trois pays

L'approche participative intégrée de la réduction des risques au niveau communautaire s'est révélée efficace pour atténuer la vulnérabilité des communautés d'Asie centrale exposées aux catastrophes. Le succès des programmes du Croissant-Rouge s'explique par l'étroite coopération avec les autorités locales et la mobilisation de la population autour des programmes, auxquels elle a pleinement adhéré. Le Croissant-Rouge a également valorisé son image et acquis plus de force de conviction auprès des gouvernements nationaux quant au bien-fondé de la réduction des risques au niveau communautaire. Prenant appui sur les connaissances et la participation des communautés locales aux projets d'atténuation des risques, les EVC ont renforcé les activités en la matière aux stades de la planification et de la mise en œuvre. Dans cette démarche, la communauté locale s'identifie au Croissant-Rouge et le Croissant-Rouge fait partie intégrante de la communauté. Les communautés locales sont évidemment les premières sur les lieux de la catastrophe et ont un rôle important à jouer, car c'est durant cette période cruciale que des vies peuvent être sauvées.



Des membres de la communauté de la province de Tachkent.

Pour de plus amples informations, s'adresser à :

**Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**
Bureau régional pour l'Asie centrale
86 Kunaey Street
Almaty 480 100 - Kazakhstan
Courriel : ifrckz03@ifrc.org

**Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**
Case postale 372
CH-1211 Genève 19 - Suisse
Courriel : secretariat@ifrc.org
Site Internet : www.ifrc.org